

ASSEMBLEZ VOTRE MONTRE!

HORLOGERIE

On peut choisir son garde-temps à Baselworld, qui ouvre aujourd'hui, mais on peut aussi en monter un soi-même, grâce à une petite société jurassienne. Test.

Assembler une montre mécanique à l'établi et la mettre au poignet, c'est la formule proposée par une petite société fondée par trois jeunes passionnés d'horlogerie, tous diplômés en management de la Haute-Ecole de Fribourg. A quoi sert de disséquer un mouvement? «A comprendre son mécanisme», répond Mathieu Gigandet, directeur de la société Initium Creawatch.

«Le Matin» a testé cette nouvelle offre. L'expérience se déroule dans un atelier feutré du Noirmont, assis à l'établi devant un paysage franc-montagnard. Le décor compte dans la formule développée par Mathieu Gigandet et ses complices: «Par la fenêtre, vous voyez une ferme, de celles qui renfermaient un établi où le paysan passait l'hiver», dit-il.

L'assemblage dure un, deux ou trois demi-jour, selon le mouvement choisi. La variante testée hier est la plus sobre, à 990 francs, la version la plus luxueuse coûtant 2890 francs. Un prix incluant des mouvements mécaniques fournis par le Swatch Group, les calibres 6497 ou 6498, qu'on trouve habituellement dans des montres bien plus chères que l'Initium.

«Si vous êtes crispé, allez-vous laver les mains jusqu'au coude.

L'eau est idéale pour se détendre, y compris en la buvant», recommande l'horloger Michel Berberat. Son rôle est de guider les gestes des horlogers d'un jour, mais aussi d'expliquer les rouages.

Première leçon: «Les doigts tiennent des outils qui tiennent les pièces», prévient Michel Berberat, en désignant des brucelles. Pour donner un sens à chaque geste, l'horloger recommande de démonter les 80 pièces du mouvement, puis de les remonter en connaissant la fonction de chaque pièce.

«Tenez votre tournevis à la verticale», insiste Michel Berberat. Ceux qui n'obéiront pas risqueront des rayures qui seront autant de signatures individuelles... La loupe sur l'œil n'est pas indispensable et nécessite un temps d'adaptation pour maîtriser la profondeur de champ.

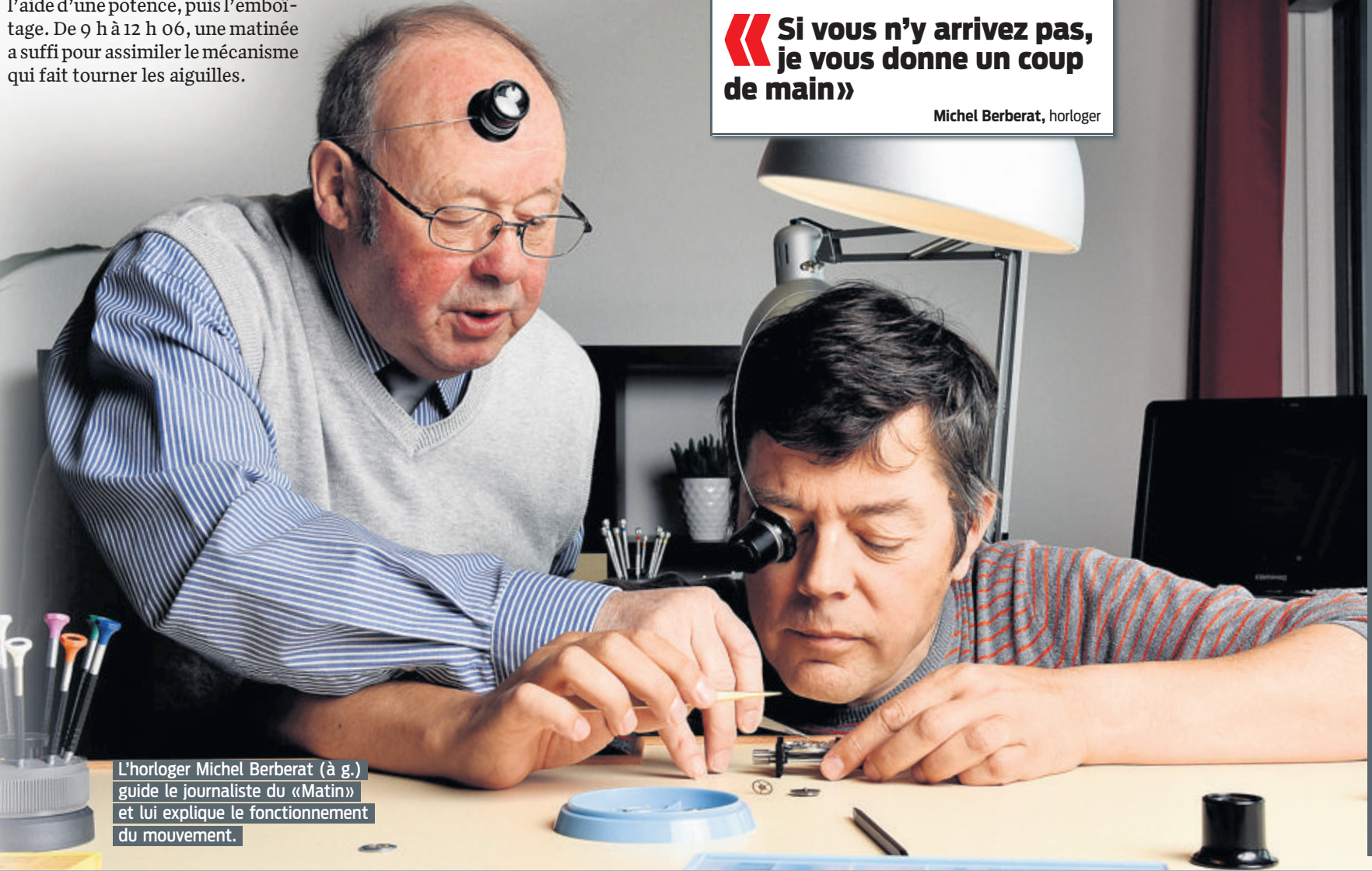
«Dévissez la vis du coq», demande l'horloger. Le vocabulaire technique prend de l'ampleur: il est question d'une ancre qui bascule pour laisser échapper une dent et d'une raquette qui raccourcit la longueur d'une spirale.

Une microvis mal pincée gicle loin du mouvement fixé sur un porte-pièce. L'horloger, qui a suivi sa trajectoire, la remet en place. «Vous comprenez maintenant qu'un horloger passe du temps accroupi par terre», sourit le pro.

«Si vous n'y arrivez pas, je vous donne un coup de main», rassure Miche Berberat. L'ambition, c'est que tous les clients repartent avec leur montre. Après la pose du cadran, c'est celle des trois aiguilles à l'aide d'une potence, puis l'emboîtement. De 9 h à 12 h 06, une matinée a suffi pour assimiler le mécanisme qui fait tourner les aiguilles.

«Assembler une montre électronique ne présenterait aucun intérêt», sourit Michel Berberat. Mathieu Gigandet acquiesce: «Nous voulons valoriser les métiers horlogers.» Les premiers inscrits sont attendus jeudi prochain. La société Initium ambitionne de devenir un atout touristique. Jura Tourisme ne s'y est pas trompé, qui soutient la démarche des trois jeunes entrepreneurs en appoint de la Promotion économique.

● TEXTES: VINCENT DONZÉ
vincent.donze@lematin.ch
● PHOTOS: LAURENCE RASTI



« Si vous n'y arrivez pas, je vous donne un coup de main »
Michel Berberat, horloger

L'horloger Michel Berberat (à g.) guide le journaliste du «Matin» et lui explique le fonctionnement du mouvement.

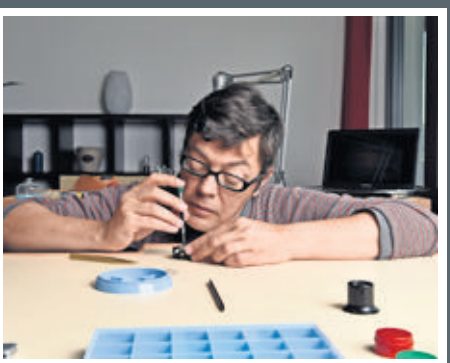


MONTER SA PROPRE MONTRE EN CINQ ÉTAPES

1 CHOISIR
Mouvement, cadran, boîtier, aiguilles et bracelet: le client fait son choix, qui a bien sûr une influence sur le prix final. Tous les modèles ont un grand format pour faciliter la manipulation des composants horlogers.



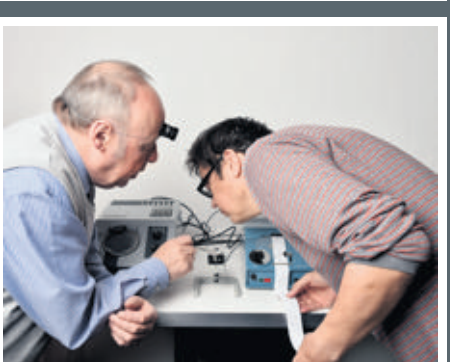
2 BALBUTIER
Le maniement des outils comme le tournevis requiert une main sûre. Une microvis peut facilement s'échapper des brucelles. En cas de stress, mieux vaut faire quelque pas ou passer ses mains sous le robinet d'eau froide.



3 APPRENDRE
La position de l'apprenti horloger, c'est le menton à hauteur d'établi, pour s'éviter une fatigue dans la nuque. Sur l'œil, l'agrandissement de la loupe micros No 2 nécessite un temps d'adaptation, mais son usage est facultatif.



4 CONTRÔLER
Avant d'emboîter, la précision du mouvement est contrôlée. L'écart de 10 secondes par jour constaté hier est admissible pour une montre mécanique remontée tous les deux jours.



5 PARACHEVER
Le mouvement a été démonté, nettoyé et graissé. Le cadran a été posé. Dernière opération délicate avant l'emboîtement: la pose des trois aiguilles pour les heures, les minutes et les secondes, avec l'aide d'une potence.

